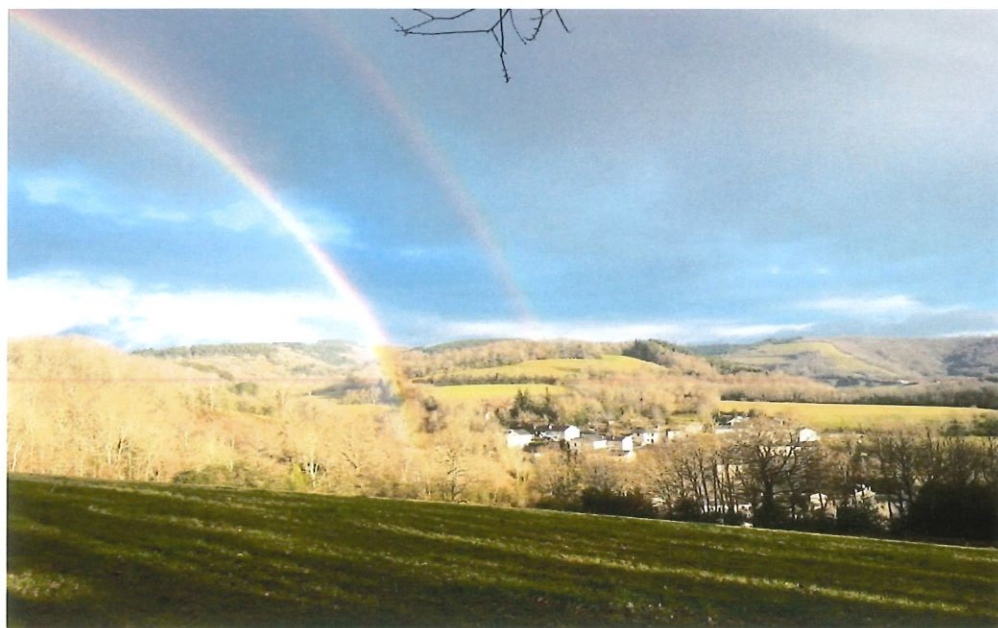




La gazette Sénaoussole n° 60 (Janvier 2024)

Sauvegarder, promouvoir, améliorer l'art, l'environnement, le patrimoine de Senaux et son histoire.



Sommaire

Le mot du président
De la Suque aux
Montignals
Çà bouge!
Çà change!
30 ans !
Portrait de femme
Histoire de notre
pays
Souvenirs

Le mot du président



Chères et chers « Amis de Senaux »

Nous voilà déjà parvenus au seuil d'une nouvelle année. La magie des préparatifs des fêtes, la liesse des moments de retrouvailles en famille ont laissé place aux souvenirs que procurent ces merveilleux moments.

Pour autant, la vie continue et notamment celle de l'association.

Dès le mois d'octobre dernier, les membres du conseil d'administration se réunissaient pour écrire le programme 2024 ; réécriture des statuts, prochaine assemblée générale et, comme annoncé, la création d'un site Internet qui permettra, entre autre, à qui en éprouvera le besoin ou la curiosité, de s'enrichir de l'histoire de notre beau village de Senaux.

Une nouveauté cependant ! la création d'un quatuor qui se définit comme un « Quatuor à plumes ».

Aline PEZOUS, Isabelle MADRENES, Christelle DESROCHES et Hugo THOMAS font partie désormais du nouveau comité de rédaction de notre nouveau bulletin ; « la gazette Sénaoussole ».

Ce quatuor ou « quartet d'instruments à plumes » s'est donné la lourde charge d'écrire sur la « portée » les nouvelles notes musicales qui continueront d'enrichir la symphonie dédiée à notre association et dont l'écriture a démarré en 1993.

Je vous laisse maintenant découvrir les premières notes de leur orchestration ...

En attendant de se retrouver toutes et tous en pleine forme au mois d'août prochain, je vous souhaite une excellente année 2024, à vous et vos familles respectives.

Bruno Barthès



Çà bouge !



Le circuit des nichoirs

A partir du printemps jusqu'au milieu de l'été de jolies surprises ont agrémentées plusieurs endroits du village.

En effet de jolis nichoirs, en bois peint, représentant des maisons traditionnelles de nos belles régions de France, des édifices du patrimoine régional, et fabriqués par Jean-Luc SICARD, ont fait le bonheur des passants.



Exposition estivale

A « l'oustal d'Isac », durant la période estivale, nous avons pu admirer du petit mobilier en bois : table basse, table de jeu, guéridon, le tout fabriqué par Jean-Luc, ainsi que des tableaux et bouteilles en verre peints par Annie Salomon, peinture sur soie réalisée par Annie Maffre.

Tous ces objets faisant partie d'une exposition mettant en avant le savoir-faire de quelques « Senaoussols », on a pu admirer également des paniers en osier tressés par Olivier Fabre et une crèche dont les personnages ont été tricotés par Nani.



Des vêtements anciens étaient également exposés : brassières de bébés, coiffes, robes de baptêmes, des chapeaux d'hommes et même l'habit de maître d'hôtel ayant appartenu à Albert LAFONT lorsqu'il travaillait à Paris.



Le circuit patrimonial

Grâce au travail acharné de certains membres de l'association, et après moult correspondances électroniques, corrections, réécritures, Senaoux est enfin doté de son circuit patrimonial. Un premier panneau présente le circuit à travers le village et indique l'emplacement des sept autres panneaux concernant le four communal, le cimetière protestant, la fontaine du pigeonier, la tombe des seigneurs, la tour, le lavoir et le puits.

Ce beau projet n'aurait pas vu le jour sans l'aide financière de la CCMLMHL (Communauté des Communes des Monts de Lacaune et de la Montagne du Haut Languedoc), ni sans l'aide précieuse de Pierre CLANET, du Crédit Agricole, et de l'infographiste Pierre FARENC.

La fabrication des panneaux a été confiée à l'imprimerie Occitane de Brassac et celle de leurs supports l'atelier MATHA Ferronnerie de Montredon-Labessonnié.





Ca bouge !



Senaux séduit les médias

Senaux a été à l'honneur dans les médias à l'automne dernier.

En effet, Bruno Barthès en sa qualité de président, a donné deux interviews, l'une le 22 septembre à Marlise Bouisset de CFM (Radio Lacauene) et l'autre à et l'autre à Corentin Chevalier, journaliste au « Journal d'Ici » lequel a fait un article paru dans la dernière édition du mois de septembre.

Lien CFM <https://www.cfmradio.fr/emissions/interviews-du-mag-lacaune>

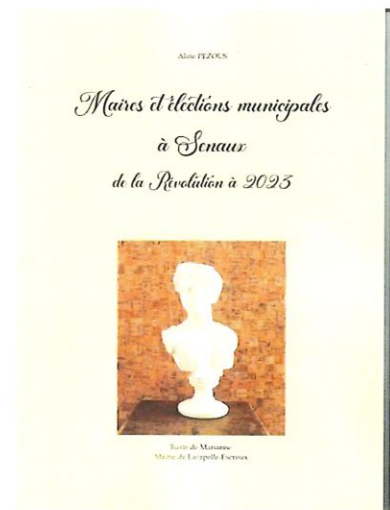


Et de deux ...

Cinq ans après un premier ouvrage sur Senaux écrit en collaboration avec Nani Bonnet, Aline Pezous s'est lancée en solitaire, dans la réalisation de son deuxième écrit. Depuis quelques années, elle avait envie de faire ce travail d'investigation sur les maires qui se sont succédé, connaître les conditions de leur nomination ou élection ainsi que les actions qu'ils ont entreprises dans notre village et qui ont construit le Senaux que nous connaissons aujourd'hui.

Au mois d'août a été édité « *Maires et élections municipales à Senaux de la Révolution à 2023* », fruit de toutes les recherches qu'Aline a pu faire dans les archives municipales de Senaux, soit directement en mairie soit aux archives départementales du Tarn.

Ce livret de soixante-dix-sept pages est en vente au prix de 12 € au siège de l'association.



De nouveaux tee-shirts à l'occasion des 30 ans.

À l'occasion du 30^e anniversaire de l'association LES AMIS DE SENAUX, le conseil d'administration a décidé de proposer de nouveaux tee-shirts en deux coloris (vert amande ou gris).

Au dos, figure la devise suivante : *A Senaux sem plan.*
Leur prix est de 12 € pièce.





Ça bouge et ça change !



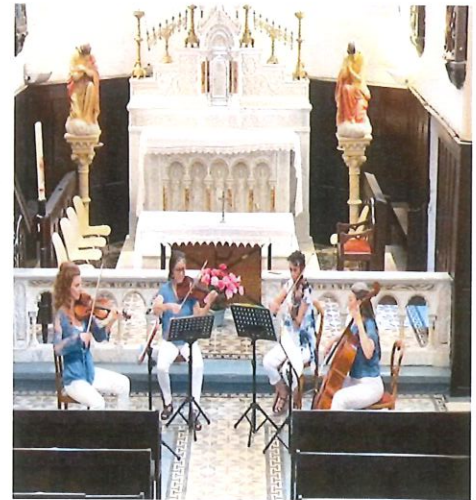
Concert des 30 ans

Le 6 août dernier, dans le cadre des 30 ans des Amis de Senaux, l'association organisait un concert, dans la petite église St Pierre de Lacapelle- Escroux ;

A cette occasion le quatuor ISATIS composé d'une violoncelliste, d'une altiste et de deux violonistes, nous a régalié avec des œuvres de divers compositeurs dont Piazzolla Bizet Britten Komita . Cet ensemble musical s'attache à partager avec le public son goût pour la musique en proposant bien sur des œuvres classiques mais également en explorant divers folklores musicaux.

A l'issue de ce récital une collation a été proposée au public qui a pu partager ses impressions avec les musiciennes.

Certains ont ensuite improvisé une visite tout autour de l'église afin d'admirer le travail d'aménagement réalisé par la commune.



Passation de flambeau

Après avoir, pendant de nombreuses années, conté aux visiteurs l'histoire de Senaux, Nani a passé le flambeau ;

En effet, c'est désormais Christelle qui, pendant la période estivale, une fois par semaine, vous propose de déambuler dans le village tout en retraçant l'histoire locale de notre petite bourgade et de ses habitants.

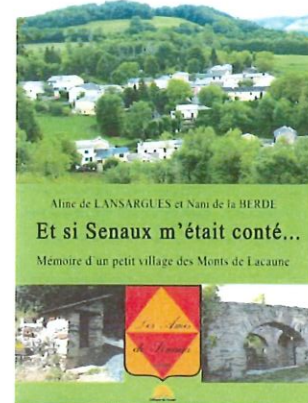
Et si vous êtes sages et attentifs, à la fin de la visite, elle vous offre même un rafraichissement à « l'oustal d'Isac ».



Dépêchez-vous avant que le stock ne soit épuisé !

Si vous n'avez pas encore, dans votre bibliothèque, le livre écrit à quatre mains par Aline et Nani « Et si Senaux m'était conté .. », vous pouvez encore vous le procurer moyennant la modique somme de 15,00€.

Vous ne regretterai pas l'achat de cet ouvrage sur le passé chargé d'histoire de ce petit village des monts de Lacauene.





30 bougies !



Voilà, c'est aujourd'hui !

Que de réunions, riches en échange, se sont déroulées, afin de créer cette belle journée festive !

C'est tellement agréable autant d'âmes qui s'activent autant rien que pour MOI !!! Cela fait plus d'un an qu'ils en parlent, qu'ils écrivent la partition de cette journée si spéciale. Cela fait plus d'un an qu'ils en parlent, qu'ils écrivent la partition de cette journée si spéciale : mes TRENTE ANS.

Pour cette journée spéciale, qui s'annonce sous les meilleurs hospices, le soleil est au rendez-vous, les festivités vont se dérouler dans le sol, sous un grand chapiteau blanc où, déjà, les tables sont dressées.

Chacun s'active à sa tâche. Je vous avoue qu'être la reine du jour n'est pas si désagréable, et il me faut être à la hauteur, ce n'est pas tous les jours qu'on fête ses 30 ans !



Quelques un de mes membres s'affèrent dans un coin du « sol », on apporte du bois, on allume un feu et on met en place un tourne-broche ;

Mais oui ! bien sur ! C'est pour le cochon. J'ai entendu parler d'un cochon au tourne broche.



Mais il faut se dépêcher ! dix heures sonne à l'horloge de la Mairie, et l'inauguration des sept panneaux pédagogiques va commencer.

Ces panneaux sont le résultat d'un vrai travail d'équipe parmi lesquels Michel GUILLEMOT, Aline PEZOUS, Francine BONNET, Jean-Louis CROS, Bruno BARTHES, et Jean-Luc SICARD, soutenus par Pierre FARENC ;

Devant la Mairie le panneau principal du circuit a été recouvert d'un drapeau portant l'écusson de Senaoussole et sur lequel est écrit mon nom.

Je vous rappelle que c'est mon anniversaire : **30 ans !**



30 bougies !



Et oui ! Dire que je suis née en 1993, sur une idée « folle » certes, mais tellement belle ! Celle de restaurer l'un des premiers sites historiques de Senaux : la fontaine Romane du pigeonier !

Durant les trois décennies qui ont suivies, un des puits a, lui aussi, subi une cure de jouvence ainsi qu'une vieille maison qui est devenue l'Ostal d'Isac grâce au travail de membres très actifs

Mais assez parlé de moi revenons à l'inauguration de notre parcours patrimonial.



Des jeunes gens, bien plus jeunes que moi, tiennent le ruban inaugural tricolore. Arrivent Nani et Louis, eux je les connais bien, ils font parti du groupe qui a œuvré pour ma création, il y a ? 30 ans !

Ils enlèvent d'un geste solennel le drapeau recouvrant le panneau en présence de M. Daniel VIDAL, Président de la Communauté des Communes Monts de Lacagne et Montagne du Haut Languedoc, M. Claude MAURY adjoint au Maire, Mme Marie-Josée BOUSQUET Maire de la commune de LACAPELLE ESCROUX, de M. Pierre CLANET agent de la communauté chargé de la culture et du patrimoine et de M. Bruno BARTHEZ mon Président.

Ce dernier débute son discours avec une mise à l'honneur des premiers fondateurs de l'association, présents, et ceux partis trop tôt, s'en suit une belle visite du parcours patrimonial sous le soleil ardent de ce Samedi 12 août ;



30 bougies !



A l'issue de cette balade patrimoniale la petite troupe va pouvoir se désaltérer avec l'apéritif. Pour cette occasion, notre « artiste-ébéniste » local, Jean-Luc et son épouse Maryse ont concocté une « marquissette » à déguster avec quelques morceaux de charcuteries, et un éventail de canapés et d'hors d'œuvres spécialement fabriquées pour l'occasion par les maitres-queux de l'association, et qui vont tirer du sommeil l'estomac des convives. Un vrai buffet « Astérixique », si je peux me permettre !

Le tout sera suivi d'un repas composé de produits locaux avec des artisans des environs, de l'entrée au dessert !!



D'abord ce fameux cochon à la broche, accompagné de flageolets, qui embaume depuis le début de la matinée la place où les tables sont dressées ;

Suivi par de bons fromages locaux des Monts de Lacaune ! Sans oublier, pour pousser le tout, un bon petit jus de raisin légèrement alcoolisé rosé, blanc et même rouge !

Enfin parce *je le valais bien*, un bon dessert à base d'abricots certes non originaires de Senaux, mais un vrai régal !!

Afin de pouvoir rendre la journée ludique pour les plus jeunes convives une dizaine de jeux en bois anciens, proposés par une association caritative basée à Viane, sont installés autour du barnum, mais il s'avère que lors du repas certains de mes fondateurs quittent la table certains afin de s'initier d'autre pour démontrer leur talent. Ainsi je peux constater que je ne suis pas la seule à garder mon âme d'enfant du haut de mes 30 ans !





30 bougies !



A la fin du repas une tombola exceptionnelle est proposée avec de nombreux lots offerts par certains membres, partenaires, et commerçants locaux ! Qu'ils soient tous ici remerciés pour leur générosité.

Petite anecdote : Mr Serge CROS s'est lui-même tiré au sort et a gagné le gros panier garni, à ce jour personne ne sait s'il est allé jouer à la loterie nationale par la suite...vu son jour de chance !



A cette occasion la boutique de l'association, installée à l'entrée du chapiteau, propose à la vente les nouveaux tee-shirts verts et gris qui grâce au mannequin du jour Claude MAURY connaisse un franc succès ainsi que divers ouvrages, dont le petit dernier « Les Elections Municipales » écrit par Aline PEZOUS.



Que retenir de cette journée mémorable ? La mission que se sont donné les membres de la commission «30 ans de Senaux ! » a été parfaitement remplie ;

Maintenant on peut dire que Senaux, un des deux plus petits villages du Tarn, a bien sa place dans notre beau territoire et est désormais bien équipé pour partager avec de nouveaux visiteurs son histoire et son patrimoine !

Que 30 ans, cela peut paraître, aux yeux des plus jeunes, un grand âge, mais j'ai su garder ma belle âme enfantine et j'ai bien l'intention de rester dynamique encore pour longtemps ! Il me reste encore d'autres belles histoires à écrire.

Maintenant, je peux aller me reposer un peu, dans mon petit havre de paix, et attendre les beaux jours afin de remettre de la vie et de vivre d'autres aventures.



Je tiens à remercier vivement ceux qui ont œuvré pour ma création, et qui, pendant trente ans m'ont fait progresser afin de devenir la belle association LES AMIS DE SENAUX que je suis aujourd'hui.

Et je remercie également tous ceux qui continuent à œuvrer pour moi, membres du bureau et du conseil d'administration, mais aussi les membres qui prennent part dans mes activités et animations.



30 bougies !

30





Portrait de femmes d'hier et d'aujourd'hui



Louise ICHÉ et Léonie PAGÈS ou Senaux – Paris – Senaoux

Louise naît le 24 mai 1905 à Senaoux, ses parents Pierre Iché, cultivateur, et Rosalie Roulenq, ménagère, ont peu de moyens.

Benjamine de la fratrie, son frère aîné a 20 ans à sa naissance et elle est âgée de 16 mois lorsque son père décède, victime d'un accident lors des vendanges à Pouzolles dans l'Hérault. Sa veuve n'a pas les moyens financiers pour faire rapatrier le corps de son défunt époux.

C'est une vie rude qui attend Louise.

Ses frères et sœurs sont partis de la maison afin de trouver du travail, leur mère ne pouvant pas subvenir aux besoins de la famille.

Louise est placée à son tour, à l'âge de 9 ans, dans une ferme, aux « Passes » sur la commune de Viane. De cette période elle ne gardera pas de bons souvenirs.

À 16 ans, elle trouve une place de bonne à Castres, dans une belle demeure face « au Mail » appartenant à une famille aisée, et va rester à son service quelques années. C'est un grand changement, elle qui n'a connu que Senaoux et la ferme « des Passes », découvre la ville et ses nouvelles technologies, l'électricité, de nouveaux moyens de communications et de transports parmi lesquels la voiture et le train, avec tout de même un peu d'appréhension.



À la belle saison, la famille part en villégiature dans leur domaine à Biot, au-dessus de Brassac, elle fait partie du voyage. Là, il lui arrive de faire quelques courses à l'épicerie du village qui fait aussi office de café et le patron fait également à manger pour quelques travailleurs.

C'est là qu'elle va rencontrer un jeune homme, chauffeur chez « PUECH » transporteur à Brassac, et qui aide parfois au service au café de Biot.

Émile BRU, de cinq ans son aîné, est natif d'Oulès, hameau de Castelnau de Brassac. Ils se marient à la mairie de Senaoux le 5 janvier 1925, et ensuite à l'église de Brassac, car le curé de Lacapelle n'accepte pas de les marier un samedi.

Léonie, quant à elle, naît à Senaoux le 28 juillet 1903. Ses parents Antoine Pagès surnommé « Chato » et Mélanie Donadille sont également cultivateurs, et ont plusieurs enfants. Les conditions de vie sont les mêmes que chez Louise, et elle aussi est placée très jeune.

Léonie et Louise sont amies et enfants, elles jouent souvent ensemble. Plus tard, Léonie rejoint Louise à Castres et travaille pour la même famille.

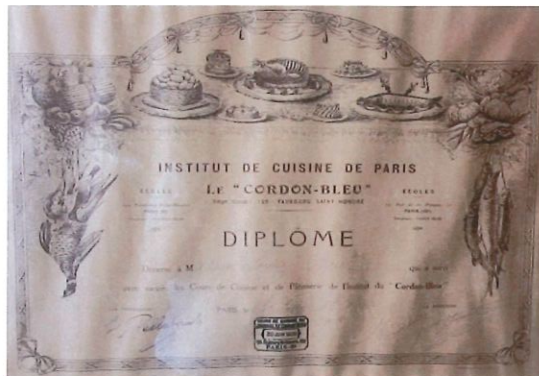
Quelques mois après leur mariage, Louise et Émile décident de « monter à Paris ».

Louise est embauchée dans les cuisines d'une « grande maison », et suit en même temps des cours au sein de l'institut de cuisine et de pâtisserie « Le Cordon Bleu » Faubourg St Honoré et obtient son diplôme.

Émile quant à lui, se perfectionne pour un poste de « maître d'hôtel » dans la même maison.



Portrait de femmes d'hier et d'aujourd'hui



Un vrai changement pour eux ! Au lendemain de l'exposition universelle de 1900, la capitale s'est métamorphosée. Sublimée par l'électricité, Paris, ville lumière, est un théâtre à ciel ouvert pour le couple. Vitriers, camelots, allumeurs de réverbères, chanteurs des rues, animent les rues de la capitale.

Leur situation d'employés de maison leur assure « le vivre et le couvert » en plus des gages. Ils logent donc chez leur employeur, sous les toits, dans une des chambres de bonne, desservie par un couloir et au bout duquel il y a un poste d'eau et un cabinet d'aisance, partagé avec le reste du personnel.

La vie à Paris n'a rien à voir avec celle qu'ils ont connue jusque-là. Ils découvrent le métro, le trafic automobile, déjà très dense, le premier feu de circulation installé à l'angle du boulevard Sébastopol et des Grands Boulevards, qu'un agent déclenche à distance, les immeubles qualifiés plus tard « d'Art Déco », les grands magasins, la Samaritaine, les Grands magasins du Louvre, les immeubles Haussmanniens, etc..

Après quelques mois, Louise écrit à Léonie et l'incite à venir les rejoindre à la capitale. Elle va trouver une place de cuisinière dans une maison située avenue Matignon, chez un banquier ancien chef de cabinet du ministère du commerce, marié à une femme dépeinte comme étant d'une « *élégance raffinée, pleine de charme, dévouée et tendre, d'un caractère plein de gaieté* ». Le couple avait une fille Jacqueline, née en 1908.

Léonie va faire la rencontre de Jean, originaire de la Haute-Vienne, maître d'hôtel avenue Montaigne. Et le 21 juin 1930, à la mairie du 8^e arrondissement de Paris, elle épouse Jean Albert LAFONT, né à Dinsac le 16 janvier 1897.

Léonie, tout comme Louise, découvre la presse féminine ainsi que la mode parisienne par l'intermédiaire de leurs patronnes qui mènent une vie culturelle et mondaine intense et qui, par conséquent, s'habillent chez les grands couturiers et achètent leurs chapeaux chez des modistes réputés.

Lorsque ces dames ne mettent plus ces accessoires, il leur arrive d'en faire don à leurs employées de maison.

Ce quatuor se rencontre, dès qu'il le peut, au bois de Boulogne, ils y admirent les kiosques, le chalet suisse, la cascade, le jardin d'acclimatation qui, en ce début de XX^e siècle, est un endroit prisé des Parisiens. L'hiver, ils apprécient la dextérité des patineurs et patineuses sur le grand lac gelé.

La haute société parisienne a pour habitude, dès que le froid est là et que la surface du lac est assez dure, d'aller patiner.

Certains font preuve de dextérité, d'autres moins rassurés viennent profiter du décor. Les dames arborent de belles toilettes rehaussées de zibeline ou de renard bleu.

Tous semblent satisfaits de cette nouvelle vie.





Portrait de femmes d'hier et d'aujourd'hui



Albert Léonie Emile Louise

De temps en temps, ils retrouvent Marie Bru, sœur d'Émile, et son mari Henri, venus, eux aussi, travailler à Paris. Ils sont employés par la famille REILLE-SOULT, Marie en tant que nurse des enfants et Henri comme chauffeur.

Entre temps, Louise et son époux ont changé de patrons. Ils travaillent désormais pour une riche « Américaine » et passent l'été en Suisse aux alentours de Montreux, sur les bords du Lac Léman et l'hiver à Paris.

Mais en 1934, Louise et Émile doivent rentrer à Senaux car « Rose », la mère de Louise, est malade. Ils ne savent pas alors que ce départ de Paris est définitif, car quelques temps après, « l'Américaine » doit rentrer aux Etats-Unis. Elle leur demande de la rejoindre dès qu'ils le pourront, mais ils ne connaîtront jamais le pays de l'oncle Sam.

Ils s'établissent à Castres. Émile trouve un emploi de représentant chez SHELL et Louise qui s'occupe de sa mère, reprend épisodiquement son métier de cuisinière pour des repas de communions ou de mariages. Une fille naîtra en février 1939 : ils l'appelleront Francine, et Léonie sera sa marraine.

La 2^{de} guerre mondiale s'annonce, et c'est très certainement à contrecœur, que Léonie revient à Senaux en compagnie de son mari que tout le monde appellera Albert son second prénom, avec une voiture prêtée par leur patron.

Ils emménagent dans la maison de « Chato », le temps de la guerre et ils accueillent la sœur de Léonie avec sa fille et son petit-fils.

Tout le monde a regagné Senaux : Louise, son mari, leur fille, mémé « Rose », Léonie et Albert qui découvre ce petit coin de France.

Les voitures sont réquisitionnées, heureusement il y a le « petit train » !

Émile trouve alors un emploi de contremaître chez Stella de Labruguière, qui avait des coupes de bois à proximité de Senaux.

Louise descend parfois à Castres avec quelques provisions grâce au « tortillard ». Léonie assure le transport entre Viane et Senaux, avec l'âne Charlot et le « chareton ». Un peu plus tard, le couple achète des vélos.

À la fin de la guerre, aucun d'entre eux ne reviendra à Paris.

Léonie et Albert exploitent les terres qu'ils louent et ils achètent une maison avec des terres.

Louise installée à Castres avec son époux et sa fille va dès lors, avoir une vie de femme au foyer, tout en accueillant chez elle, de temps en temps, des connaissances de Senaux et des alentours, qui viennent à la ville pour une journée ou plus. Elle va continuer à exercer ses talents de cuisinière pour des mariages, des communions avec, parfois, l'aide de Léonie.

J'ai souvent passé mes vacances à Senaux, comme beaucoup d'entre nous. Dans les années 70, nous n'avions pas la télé à la maison, donc le soir nous allions passer la soirée, avec ma grand-mère Louise, chez Léonie et Albert. Et là, je m'allongeais sur le canapé et je les écoutais, tous les trois, se raconter leurs souvenirs de Paris avec parfois des trémolos dans la voix...



Mademoiselle Rosalie DE SENAUX

Il n'est pas rare à Senaux, aux alentours du village, de pouvoir rencontrer des animaux sauvages tels que blaireaux, chevreuils, sangliers etc....

En cette année 2023 le mois de Janvier a été particulièrement enneigé, à tel point, que pour certains habitants, il a été impossible de partir travailler pendant deux jours ! Ils auraient pu « télétravailler » mais ils ont préféré prendre ces deux jours en dérision, et s'adonner à de belles balades nordiques aux alentours de Senaux.

Au détour d'un sentier, après plus de deux heures d'une belle randonnée bucolique, au-dessus de la maison de Bill & Dominique WHITEHEAD, une rencontre insolite a eu lieu, une jeune vache était juste devant leur maison seule et un peu apeurée.

Impossible de savoir sur le moment à qui elle appartenait. Les jours passent et elle était toujours là.

Un habitant a dû renforcer les clôtures de son jardin car, il semblerait que Rosalie, (étant donné la longue période où elle est restée...il fallait bien lui trouver un nom !! Après tout, elle était une nouvelle habitante !), était assez gourmande notamment des choux.

Elle est restée au moins deux mois dans Senaux, il lui arrivait parfois de descendre en fond du village, l'avantage avec la neige étant de pouvoir voir les traces !! Et puis un beau matin, son propriétaire est revenu la chercher, ce qui nous a fait un peu de peine mais nous savions bien que ce jour arriverait !

Ainsi fut l'aventure à Senaux de Rosalie la vache.



Photo floue certainement due à l'émotion du téléphone portable qui a pris cette photo

Episode neigeux en Janvier 2023



En début d'année 2023 Senaux a connu un « épisode neigeux majeur », comme ils disent à la météo. A peu près trente centimètres de neige est tombée sur la petite bourgade et ses environs.

Vu la hauteur de neige il est vite devenu compliqué pour les habitants de circuler. Heureusement ils ont pu compter sur Alain SALOMON et son fidèle Massey Ferguson pour dégager les rues.

Ainsi, les Senaussols les plus alertes, ont pu rendre visite à leurs voisins afin de s'assurer que tout allait bien.



L'hiver, je passais aussi les vacances chez ma grand-mère à SENAUX, et mes cousins avaient fabriqué, un jour de neige, une luge avec des douves de tonneaux.

Alors qu'une belle couche de neige recouvrait SENAUX, ma cousine et moi avions décidé de descendre la « CAOUSSADE » sur la luge, sous les yeux ébahis de mes cousins.

Nous voilà sur la luge, mais arrivées dans le virage du jardin d'Alain et Annie, « Patatras » nous nous sommes écrasées contre l'arbre, qui n'a heureusement, détruit que notre monture.

Qu'à cela ne tienne, en compagnie des cousins, nous nous sommes, remis à reconstruire notre monture et, quelques jours plus tard, c'est dans le pré de LAFFONT, qui surplombe le lavoir, que nous avons retenté notre expérience.

Mais cette fois !! nous avons une alliée de plus, notre cousine de Clermont nous avait rejoint.

Et nous voilà les unes après les autres, toujours sous les yeux des cousins, à nous élancer sur la courte descente qui fini sur le bas dans des « Bartas » qui surplombe le toit du lavoir.

Je m'élance la première, et en plantant bien mes talons dans la neige, j'arrive à m'arrêter à la limite du pré, la cousine de Clermont s'élance en second, mais hélas, ne plante pas ses talons assez tôt et la voilà perchée sur le toit du lavoir sans pouvoir descendre de sa monture, trop pentu, trop glissant et tétanisée par la peur.

Ce ne fut pas une mince affaire que d'aller la récupérer, munies de cordes et avec l'aide des cousins un peu acrobates, nous avons pu la tirer de ce mauvais pas.

Régine AZAÏS COULET



Bona Annada
Pla granado et fortunada
Milhona que la passada
d'un ramal d'autros acompanhada